Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande

Band: 47 (1921)

Heft: 1

Nachruf: Mathys, Hans

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Châtelard [1]. (Puissance totale de ces trois centrales installée en premier établissement 120 000 kVA.) De leur côté, les chemins de fer bernois subventionnés par l'Etat sont alimentés par les centrales de Kandergrund et de Spiez, d'une puissance totale de 20 000 kVA. En outre les « Forces motrices bernoises » sont en train d'installer, pour l'alimentation des lignes bernoises citées, deux grands groupes convertisseurs de courant triphasé en monophasé (d'une puissance globale de 10 000 kVA) qui, installés dans la centrale de Muhleberg auront pour but de seconder les centrales de Kandergrund et de Spiez.

Quant aux Chemins de fer rhétiques, les lignes électrifiées jusqu'à ce jour sont alimentées par la centrale de Brusio, par l'intermédiaire de la sous-station de Bevers (puissance 3600 kW) Pour les nouvelles sections à électrifier, le courant sera fourni par deux génératrices monophasées d'une puissance totale de 4000 kVA, qui sont prévues pour être mises en service, dans la centrale de Thusis des « Forces motrices rhétiques », vers le milieu de l'année 1921. Les Chemins de fer rhétiques recevront en outre 4000 kW des « Forces motrices des Grisons », lesquelles sont actuellement en train de construire à Kublis une centrale contenant aussi des génératrices monophasées.

En dehors des centrales mentionnées, les Chemins de fer fédéraux étudient encore l'établissement de nouvelles centrales ainsi que l'aménagement de génératrices pour la traction, dans des centrales existantes.

Association suisse des Electriciens.

M. le professeur Dr Wyssling a résigné, le 31 décembre dernier, ses fonctions de secrétaire général de l'*A. S. E.* et de l'*U. C. S.* auxquelles il a rendu d'éminents services non seulement en qualité de secrétaire général de ces deux sociétés, mais aussi comme rédacteur en chef de leur *Bulletin* dont il a su faire un périodique de tout premier ordre. Son successeur est M. F. Largiadèr, ingénieur, à Zurich.

Pro Campagna.

Sous ce titre a été fondé à Berne, en septembre 1920, une société qui a pour but de relever le niveau de la vie rurale au point de vue esthétique et au point de vue de la culture, et de seconder tous les efforts qui tendront au même but. Sa tâche embrasse tout ce qui peut servir à entretenir, dans les populations rurales, l'amour de la campagne et à développer la vie de famille. *La maison, la campagne comme habitation de l'homme* l'intéressent en premier lieu.

Un des moyens d'atteindre ce but sera d'accorder des *primes en argent et des subventions* aux entrepreneurs et aux architectes qui auront construit ou transformé des bâtisses, *soit à la campagne, soit dans les bourgs*, lorsque ces constructions, de bon goût et en harmonie avec le caractère architectural traditionnel du pays, auront contribué à l'embellissement d'une localité ou d'une région.

Pour l'obtention de ces primes et subventions, les plans devront être envoyés, *avant leur mise à exécution, au Secrétariat de « Pro Campagna »* (Scheideggstrasse, 8, Zurich), où ils seront soumis à un examen artistique et, s'il est nécessaire, améliorés. « Pro Campagna » se charge des frais d'examen et des projets d'amélioration.

[1] Voir *Bulletin technique*, 1916, N° 20, 22 et 24 ; 1919, N° 10, et 1920, N°s 21 et 24.

Les subventions ou primes représentent une récompense générale pour le résultat obtenu. Elles sont destinées à exciter l'émulation de tous ceux qui se proposent de transformer leur maison, leur champ ou le paysage de manière à leur donner une meilleure expression esthétique, hygiénique et sociale. Ce sera moins le montant de la somme accordée que l'obtention elle-même de la prime ou de la subvention qui devra constituer la valeur de l'action entreprise.

Mission pour ingénieur mécanicien agricole.

Le Département vaudois de l'Agriculture se propose d'envoyer deux ingénieurs suivre un cours spécial à la Station d'essais de machines agricoles de France, à Paris. Il fournira aux intéressés les renseignements nécessaires et recevra les inscriptions jusqu'au 10 janvier prochain. (Voir aux annonces.)

NÉCROLOGIE

Hans Mathys.

Le décès d'Hans Mathys prive la ville de La Chaux-de-Fonds d'un grand citoyen, d'un homme de cœur et de conscience. Son nom est intimement lié à l'histoire de La Chaux-de-Fonds pendant près d'un demi-siècle et la prospérité de cette ville est son œuvre dans une très large mesure.

Né à Oehlenberg près d'Herzogenbuchsee le 26 décembre 1846, orphelin de père et de mère dès l'âge de sept ans, fils aîné d'une famille de cinq enfants, tout jeune Hans Mathys se fit remarquer par son esprit éveillé et ses aptitudes pour les mathématiques.

Après avoir terminé ses études d'architecte au Polytechnicum de Zurich (1865-1868) il fit un stage à Thoune puis fut architecte pour les chemins de fer du Jura. En 1872 il vint à La Chaux-de-Fonds et y travailla dans les bureaux de M. Bitzer, architecte.

S'intéressant déjà aux affaires publiques, il est nommé membre du Conseil général l'année même de son arrivée, puis directeur des travaux publics en 1873 et membre du Conseil communal en 1874 ; il quitte en 1890 le dicastère des travaux publics pour devenir le chef d'un nouveau département, celui des Services industriels, dont il était le créateur, et qu'il occupa jusqu'en 1912.

Son inlassable activité, ses qualités de technicien, son esprit pratique devaient trouver un vaste champ dans les divers domaines de l'administration communale dont il avait la direction :

Construction de nombreux bâtiments, dont entre autres le Collège industriel, l'Ecole d'horlogerie, le Collège de l'Abeille, l'Ecole de Commerce, etc., etc.

Etablissement d'un réseau de canalisation, égout, ouverture de nombreuses rues.

Développement de l'Usine à gaz qui devint service public en 1886 et qui, dès ce moment-là, prit une extension aussi rapide que considérable ; les améliorations accomplies dans ce domaine ne se comptent plus : transformation complète des installations et bâtiments, construction d'un nouveau gazomètre, extension considérable du réseau de distribution, augmentation réjouissante de la production qui d'un demi-million de mètres cubes en 1886 passa à plus de 4 millions en 1911, malgré la concurrence de l'énergie électrique, etc., etc.

Mais les œuvres qui resteront surtout attachées au nom de M. Mathys, celles qui ont été le but principal de sa vie et le

couronnement de sa carrière, c'est l'alimentation de La Chaux-de-Fonds en eau et en force motrice.

Le rêve qui hantait depuis longtemps déjà tous les esprits à La Chaux-de-Fonds, celui de briser les obstacles qui s'opposaient à son développement industriel et économique, le manque d'eau potable et d'énergie motrice, Hans Mathys, dès son entrée dans la Commune en a poursuivi la réalisation avec un zèle remarquable et une exemplaire ténacité.

Le succès fut lent à venir ; de nombreuses et infructueuses recherches furent faites un peu partout et pour trouver de nouvelles sources plusieurs concours d'idées furent ouverts sans apporter de solution et on désespérait d'arriver à chef, lorsqu'en 1885 naquit le projet génial de l'ingénieur Guillaume Ritter qui prévoyait le captage des sources existant sur la rive gauche de l'Areuse, en aval du Saut de Brot, et leur transport à La Chaux-de-Fonds après élévation de l'eau à une hauteur de 500 mètres au moyen de la force hydraulique de la rivière, travail qui avait fait sensation dans les milieux techniques de l'époque.

Si l'idée n'est pas de M. Mathys, l'exécution lui appartient tout entière. Il en fut l'âme et c'est grâce à lui, grâce à son talent et à son ingéniosité que cette admirable entreprise put être exécutée dans des conditions si remarquables de bienfacture et de bon marché, que le Conseil général de La Chaux-de-Fonds lui octroyait quelques jours avant la fête d'inauguration des eaux, dans un élan d'enthousiasme et de reconnaissance, le 23 novembre 1887, la bourgeoisie d'honneur et le 24 novembre, le Grand Conseil neuchâtelois sanctionnait ce vote en lui accordant à son tour la nationalisation d'honneur.

† Hans Mathys.

La Chaux-de-Fonds pourvue d'eau potable voit son développement prendre une extension aussi rapide que réjouissante.

M. Mathys, sans cesse à la brèche, fait face à une écrasante besogne : installation du réseau de distribution locale, réorganisation du service de défense contre l'incendie, établissement du grand collecteur, transformation de la rue Léopold-Robert, avec sa double artère et son trottoir central, travaux d'endiguement de l'Areuse, captage de nouvelles et abondantes sources, agrandissement de l'Usine primaire des Moillats et des installations, tous ces travaux sont exécutés avec la plus grande maîtrise dans un nombre restreint d'années et suffiraient à eux seuls à justifier la renommée dont son nom était entouré.

Mais il ne s'arrête pas là ; la première partie du programme accomplie, il poursuivit la réalisation de la seconde, la mise à disposition pour notre industrie de la force motrice que la nature, en marâtre, lui refusait.

En 1892, La Chaux-de-Fonds obtenait concurremment avec les deux autres grandes communes du canton, la concession d'un tronçon de l'Areuse, en 1894 les travaux de dérivation des eaux de cette rivière et la construction de l'Usine génératrice à Combe Garrot sont commencés et activement poursuivis, parallèlement avec ceux d'installation d'un réseau de distribution, puis en 1897 le courant électrique était distribué en ville. Le service électrique est créé, il comporte, comme celui des eaux, d'importants développements : nombreuses corrections de l'Areuse, construction d'une usine de réserve, d'une station d'accumulateurs, d'une usine thermique, etc., etc

En 1912 un événement politique local, l'avènement de la commune socialiste à La Chaux-de-Fonds force M. Hans Mathys à quitter la Direction des Services industriels. Dès lors, cet homme sensible exerça dans sa retraite paisible la profession d'architecte et d'ingénieur, s'occupant presque exclusivement d'études et d'expertises très appréciées. Cette année encore il venait de terminer la captation et l'alimentation en eau potable de la commune de Corgémont (Jura bern.)

Lundi 29 novembre 1920, à 2 heures, alors qu'il se rendait au Doubs pour une étude spéciale dont il s'occupait depuis quelque temps déjà, Hans Mathys âgé de 74 ans fut frappé subitement d'une attaque d'apoplexie et tombait foudroyé dans la rue.

Tel était Hans Mathys. Magistrat intègre et populaire, travailleur acharné, technicien de mérite, esprit droit, caractère franc, détestant les finasseries et les intrigues, sachant ce qu'il voulait, allant droit au but, il s'était voué corps et âme à sa tâche, sacrifiant son temps, sa santé aux œuvres qu'il avait conçues et qu'il faisait pour ainsi dire siennes, sans autre ambition que de les mener à bonne fin.

Ces mêmes qualités, nous les retrouvons dans toute sa féconde activité sociale et familiale, et dans les nombreuses sociétés dont il faisait partie : Membre fondateur de la Société suisse des ingénieurs et architectes S. I. A., section de La Chaux-de-Fonds, il en était le président depuis 1913. L'année passée l'assemblée générale des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale lui avait décerné le titre de membre honoraire. Il a travaillé aussi pendant vingt-cinq ans au sein du Comité de la Société suisse de l'industrie du gaz et des eaux, et dès 1914 il en était membre d'honneur. Il a fait une carrière militaire dans l'artillerie où il s'était élevé au grade de lieutenant-colonel.

C'était une vaste intelligence, un homme de grand bon sens, un chef de famille adoré. Avec Hans Mathys disparaît une grande et noble figure, avec lui disparaît une vie toute de probité et de travail d'honneur. Tous ceux qui l'ont connu lui garderont un bon et inoubliable souvenir. B.

BIBLIOGRAPHIE

De la Suisse à la mer. — Edition spéciale de la Revue *Schweizerland.* Septembre 1920. — Zurich, *Ebner & Cie.*

En septembre 1918 la revue *Schweizerland* avait édité un numéro spécial concernant la navigation fluviale.

L'édition spéciale de cette année a trait plus particulièrement à la question du Rhin, mais contient encore un article